

DUGELEZ - BREIZ
47, Bld Général Leclerc
LÉS - LILAS (Seine)

B.I. N° 4
JANVIER-FEVRIER 1963



AN TEODEG

LE BAVARD



BULLETIN D'INFORMATION

de

L' AMICALE DES BRETONS des LILAS et des ENVIRONS

"DUGELEZ - BREIZ"



AR VRETONEZ E PARIZ

G w e c h a l l h a B r e m a n

Hanter-kant vloaz 'zo ne oa ket evel breman, beza Breizad a oa dizenorus. N'eo ket hepken e teue ar Vretoned da Bariz da ober al labouriou tenn, ar micheriu lousa ha poaniusa a oa, laosket da ober gant ar re all, nann, cuspenñ a oa. Beza Breizad a oa beza lous ha kar-e-vanne, eun den dizesk-kaer, atao.

Da heul e voe gwelet hor c'henvroiz o wellaat o doare : mont a raent da labourat er metro, pe en uzinou, pe da zerc'hel ispisiriou, staliou kigerez, pa ne oant ket pastezerien ha barae-rien.

*
* *

Hanter-kant vloaz 'zo mezek e oa ar Vretoned, tevel a raent, ne gredent ket sevel o fennou, ne gredent ket respont d'ar re o lakae izel pe o dije karet ober. Hervez eo kemmet an traou breman, tamm pe tamm, hag eo bet chenchet penn d'ar vaz. Gwell a ze mar deman an traou evel-se met n'eo ket sur atao.

Doare hor c'henvroiz a zo iskis : karout a rafent chom divrud. Pa c'houlenner ouz unan anezo eus a belec'h eo, ne responto ket eeun. "Eus ar "Finistère" (pe eun departament all); goudeze e lavaro ano eur gêr anavezet "Brest", "Kemper" ... Ma anzavit oc'h eus du-ze ivez neuze avat e lavaro n'eo ket tre eus Brest pe eus Kemper met ... e-kichen, hag a-benn ar fin e lavaro ano an ti-feurm, ar gêr war maez en deus kuitaet evit mont da Bariz.

*
* *

Bretoned a zo, pa vezont goulennet, a responto d'ar C'hallaoued : "Oui, Breton, et fier de l'être !". Nag a hini avat, toutek a-walc'h hag aon gantan da lavarout eo e ... reor dezan ! Sellit, bez' ez eus unan evel-se en ti m'emaon o labourat. Eus Kleder eo, e Bro Leon. C'houi a c'hell sonjal e oar brezoneg, ha brezoneg mat, met ne lavaro ket, ha ne ranno kaoz na komz ebet ganin na gant den en hor yez dirak tud estren dreist-holl !

Henvel a-walc'h eo ouz ar Breizad aet da Barizian, ankounac'haet buan e vrezoneg gantan, nemet pa gerzas eun devez war eur rastell astennet war al leur. Ar vaz, o sevel raktal, a skoas en e dal. "Gast a rastell!" eme hon den; kavet en doa e vrezoneg endro !

Ober evel an dud all, en em derzi e touez an estren, setu aze eur c'hoant sot avat. N'eus ket nemet tud en o botoukoad leun a blouz (ha teil chomet stag dindan) hag a zo oc'h ober gant ar brezoneg hirio an deiz. N'hon eus ket mez eus hor c'herent plouz en botou gwechall : al labourer douar eo, hirio evel gwechall, a laka an holl da veva. Met ivez, breman o mibien deuet da chom er c'hêriou bras pe tro-war-dro, lorc'h enno gant o brezoneg kavet a-nevez, a ra gantan hag a raio petra bennak m'eman o zreid e botou-ler, koulz aotrounez, kement (ha muioc'h alies) hag ar re all en-dro dezo.

KERLANN.

LES BRETONS A PARIS
AUTREFOIS ET MAINTENANT

Il y a 50 ans, être Breton était un déshonneur. Non seulement les Bretons venaient à PARIS faire les besognes ardues, exercer les métiers les plus sales et les plus pénibles qu'on leur abandonnait, mais encore être Breton c'était être sale et ivrogne. Ignorant ? toujours !

Puis on vit la situation de nos compatriotes s'améliorer, Ils allèrent dans la R.A.T.P. en usine ou tenir des épiceries, charcuteries, pâtisseries et boulangeries.

°
° °

Il y a 50 ans, les Bretons étaient honteux, ils se taisaient, n'osaient relever la tête ni répondre à ceux qui les rabaissaient ou visaient à le faire. Il paraît que les choses ont un peu changé maintenant ; le bâton a fait un tour. Tant mieux s'il en est ainsi, mais ce n'est pas toujours bien certain.

Curieuses façons que celles de nos compatriotes : ils voudraient l'incognito. Quand on demande à l'un d'entre eux d'où il est, la réponse sera indirecte : "du Finistère" (ou autre département), ensuite, il nommera une ville connue "BREST" ou "QUIMPER" Si vous dites que vous êtes de là vous aussi, alors, ma foi, il vous dira qu'il est d'à côté, pas tout à fait de BREST ou QUIMPER, enfin, il dira le nom de la ferme, du petit village de campagne qu'il a quitté pour venir à PARIS.

°
° °

Il y a des Bretons qui, questionnés, répondront aux "étrangers" : "Oui, je suis Breton et fier de l'être !..". Combien hélas en est-il de timides, de timorés qui n'osent pas dire que leur "bien" est à eux ! Tenez, il en existe un semblable dans la maison qui m'emploie. Il est de Cléder, Pays de LEON. Vous pouvez penser qu'il sait parler breton et du bon, mais il n'avouera pas et ne prononcera phrase ni parole aucune dans notre langue, ni avec moi, ni avec personne, surtout devant les étrangers !

Cela ressemble assez au Breton parisianisé, vite oublieux de son breton, sauf un jour où il marche sur un bateau gisant à terre. Le manche, en se relevant, vient le frapper au front. "P.... de bateau" s'exclame notre homme, retrouvant son breton.

FAIRE COMME LES AUTRES, se fondre parmi les étrangers, voilà ma foi, un sot désir. Il n'y a pas que les porteurs de sabots plein de paille - avec du fumier en dessous - à se servir du breton à l'heure d'aujourd'hui. Nous n'avons pas honte de nos parents qui ont eu de la paille dans leurs sabots jadis : c'est le paysan, aujourd'hui comme autrefois, qui fait vivre le monde entier. Mais encore, leurs fils venus maintenant habiter les grandes villes ou les environs, tout fiers de leur breton retrouvé, s'en servent et s'en serviront quoique chaussés de cuir ; ils sont des messieurs au même titre, tout aussi respectables (et souvent plus) que les autres dans leur entourage.

K E R L A N N

EDITORIAL N° 4 "AN TEODEG"

Grande a été ma surprise, lorsque il y a déjà plusieurs mois, à la suite d'un petit sondage opéré à l'occasion de conversations banales, j'ai constaté que bien peu de nos compatriotes, militant ou non dans une association, connaissent bien le problème breton, les organismes et divers mouvements qui animent la vie culturelle, économique ou politique bretonne, ainsi que les hommes qui oeuvrent ou ont œuvré pour faire aboutir ce à quoi nous aspirons pour notre Pays.

Il s'agit là d'une fâcheuse lacune et j'ai pensé qu'il était nécessaire, pour chaque Breton ou Bretonne, de savoir qu'il existe en Bretagne ou hors de Bretagne des quantités de bonnes volontés organisées, lesquelles ont déjà, par leur action, redressé considérablement une situation bien compromise pour notre Armorique.

Bien des gens savent que la presse bretonne est assez abondante, sans pourtant soupçonner le nombre de titres qu'elle comporte. Tout le monde connaît "OUEST-FRANCE" et ses multiples éditions régionales ainsi que le "TELEGRAMME de BREST", et "COTES D'ARMOR" mais il convient de savoir que les journaux bretons sont encore :

"L'ECHO du Pays de REDON", "LES NOUVELLES de BRETAGNE", "LE PAYS MALOUIN", "LES PETITES AFFICHES de BRETAGNE", "LE COURRIER de PAIMBOEUF", "LE COURRIER de LEON et du TREGUIER", "LE PROGRES de CORNOUAILLES", "LA CHRONIQUE REPUBLICAINE", "BRETAGNE-DIMANCHE", "L'ECHO D'ILLE & VILAINE", "L'ECHO de CHATEAUBRIANT", "L'ECHO de la Presqu'île GUERANDAISE & de SAINT-NAZAIRE", "L'ECHO de l'OUEST", "L'ECLAIREUR de CHATEAUBRIANT", "L'ECHO de SAINT-NAZAIRE", "L'ECHO du MORBIHAN", "LORIENT-ECLAIR", "MORBIHAN-ECLAIR", "LE PLOERMELAIS LIBERE", "PONTIVY-JOURNAL", "LE RAPPEL DU MORBIHAN", "LANNION REPUBLICAIN", "LA LIBERTE des COTES-du-NORD"

"LE PETIT BLEU DES COTES-du-NORD", "LA PRESSE PAIMPOLAISE", "LE BRETON SOCIALISTE", "LA LIBERTE DU MORBIHAN", "L'ECLAIR", "PRESSE-OCEAN", "LE COMBAT SOCIALISTE", "LE COURRIER INDEPENDANT", "L'HEBDOMADAIRE DE MERDRIGNAC", "LE JOURNAL DE GUINGAMP" et j'en oublie certainement !

Voilà qui donne à rêver à ce qui pourrait être fait avec cet outil puissant, en regrettant que beaucoup de ces feuilles s'inquiètent peu ou pas du tout de la chose bretonne, c'est-à-dire, en premier lieu de notre civilisation celtique et de notre langue.

Naturellement, certaines publications à faible tirage, mais parfois de grande valeur, circulent également chez nous, je pense notamment à "BRETAGNE REELLE" "AR-VRO" et tout ce qui est édité par la firme "AL LIAM" de BREST.

Vous voyez donc qu'en ce qui concerne la presse, la Bretagne est abondamment pourvue.

Qu'existe-t'il d'autre part, sur le plan politique hormis les partis classiques répandus à travers toute la France et qui, finalement, sur le plan purement breton, ne présentent qu'un intérêt très secondaire, leur directives émanant toutes de PARIS ? Quelques groupes seuls manquant d'audience et par là même de moyens, mais aussi une formation jeune et dynamique dite "MOUVEMENT pour l'ORGANISATION de la BRETAGNE" (M.O.B.), qui possède son organe de presse dit "L'AVENIR de la BRETAGNE", et qui semble avoir actuellement le vent en poupe.

Bien sûr, du côté culturel, tout le monde connaît "KENDALC'H", la grande confédération, responsable de la quasi-totalité des fêtes folkloriques en Bretagne et notamment des "Fêtes de Cornouailles de QUIMPER". Son nom, en français, signifie "maintenir - continuer" et c'est en effet, grâce à son action qu'un renouveau de notre trésor traditionnel populaire : la danse, le chant et la langue, a pu être possible, ceci en collaboration, pour la musique avec la B.A.S. (BODADEG AR SONERIOU). En outre, diverses organisations telles que "BLEUN-BRUG", "SKOL-OBER", "EMGLEO-BREIZ", "KUZUL AR BRFZONEG", la "FALSAB", contribuent puissamment à maintenir pavillon haut le GWEN HA DU semé d'hermines à notre chère Bretagne !

Enfin, du point de vue économique et social, il faut savoir que le mouvement syndical breton, particulièrement chez les agriculteurs, est en marche et prépare pour l'avenir proche, des transformations profondes du pays qui se concilieraient fort bien avec le respect des coutumes traditionnelles.

J'ai gardé pour la fin de ce petit panorama, quelques explications succinctes concernant le CELIB, sigle du "CENTRE D'ETUDES ET DE LIAISON DES INTERETS BRETONS", lequel s'est illustré dernièrement d'une façon magnifique au cours de ce qui a été appelé "LA BATAILLE DU RAIL".

Cet organisme qui groupe des clans de chez nous ainsi que des personnalités bretonnes de tous ordres, a réussi, grâce à l'aide du peuple, à faire capituler le Gouvernement, ce dernier ne se souciant pas de s'aliéner la Bretagne entière.

Vous voyez donc, mes chers compatriotes, que des milliers de gens de chez nous s'activent et travaillent pour le pays. Eh oui !... direz-vous, mais moi qui suis à PARIS, que faire ? Voici la réponse : Lorsqu'on est dans la Région Parisienne, la seule façon d'épauler cette élite, c'est de rejoindre les rangs d'une société comme la nôtre. Car, il faut que vous sachiez bien que "DUGELEZ-BREIZ" se trouvera toujours à la pointe du combat, pour le triomphe de la cause bretonne avec tout ce que cela représente.

La Bretagne peut compter sur nous !....

LE PRESIDENT

Le 6 Janvier 1963, en présence de tous les sociétaires et amis de "DUGELEZ-BREIZ", eut lieu l'Assemblée Générale Annuelle au cours de laquelle, après l'adoption à l'unanimité des rapports moral et financier, il fut procédé, dans une ambiance extraordinaire, au tirage de la Galette des Rois.

o
o
o

-- RAPPORT MORAL EXERCICE "1962" --

Mes Chers Compatriotes,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport moral de l'Association, concernant l'exercice 1962.

Il s'agit, essentiellement de la relation des activités que nous avons déployées au cours de l'année écoulée, lesquelles sont de deux ordres :

- a) - celles visant le cercle "KELC" H KELTIEK DUGELEZ-BREIZ",
- b) - la vie propre de l'Amicale.

Tout d'abord, nous attirons l'attention des sociétaires sur le fait, que dorénavant notre Assemblée Générale Ordinaire aura toujours lieu au cours du Mois de Janvier, afin de faire coïncider l'exercice moral et financier avec l'année légale;

Cette réforme a pour but de faciliter le recouvrement des cotisations et de pouvoir présenter en temps utile le calendrier des manifestations que nous organisons chaque année.

A - LE CERCLE

Il n'est pas inutile de rappeler à certains d'entre nous l'historique de notre Cercle Celtique : créé en Septembre 1959, c'est-à-dire 3 mois après la mise en route de l'Amicale, beaucoup de difficultés ont dû être vaincues pour pouvoir obtenir une formation cohérente susceptible de pouvoir se produire dans les fêtes ou pardons de la Région Parisienne et d'ailleurs.

Ces difficultés ont été les suivantes :

- a) - obstacle majeur constitué par le manque de moniteurs valables,
- b) - effectif de postulants danseurs trop faible,
- c) - manque d'assiduité et de régularité de la part des éléments en place,
- d) - enfin, plan de travail organisé inexistant.

Au cours de l'année 1961, notre ami Charles DERIEN, transfuge du Cercle de POULLAOUEN, a réussi, grâce à sa compétence et avec l'aide matériel du bureau à constituer une équipe qui a remporté un juste succès au cours de la saison 1962 : c'est ainsi que "KELC'H Keltiek Dugelez-Breiz" s'est présenté dans de bonnes conditions :

- au couronnement de la Duchesse des Bretons de PARIS à la Salle de la Mutualité en Avril 1962,

- à VIRY-CHATILLON, au cours de la Fête de la Marine, organisée par les Bretons de SAVIGNY,

- à Fleury Vallée (Yonne), où un accueil magnifique lui a été réservé,

- enfin, lors de notre bal de nuit le 1er Décembre à la Salle des Fêtes des LILAS.

Il est incontestable que notre groupe possède une valeur certaine mais qu'il souffre actuellement d'un manque de cohésion et d'une crise de recrutement. Ces deux éléments défavorables peuvent être facilement surmontés avec la bonne volonté de tous, amicale et cercle réunis, d'autant plus que l'esprit qui y règne maintenant et qui devra y régner de plus en plus tient dans la formule "BREIZ DA GENTA". Notre adhésion à la Confédération KENDALC'H en constitue la meilleure preuve.

Il importe de souligner également qu'à l'actif du Cercle peuvent être inscrits les trois FESTOU-NOZ organisés les 10 Février (au cours duquel l'Amicale avait offert la Galette des Rois) - 5 Mai et 28 Octobre 1962, réunions culturelles qui ont prouvé la sympathie en laquelle les cercles voisins nous tiennent, en égard à leur participation massive.

B - En ce qui concerne l'Amicale, nous indiquerons rapidement que notre Banquet annuel s'est déroulé le 18 Février 1962 à la Salle des Fêtes

des LILAS, que l'ambiance y était fort sympathique et la chère excellente, toutes choses qui nous incitent à renouveler le contrat du traiteur et à réoccuper les mêmes locaux.

Dans de bonnes conditions également, s'est déroulé le Pardon d'ANNE de BRETAGNE à MONTFORT-L'AMAURY en Juin 1962, dont le pique-nique ayant bénéficié d'un temps splendide.

En outre, un essai concluant de soirées cinématographiques (travaux d'amateurs), a pu être organisé à l'Ecole de Musique ce qui permet de bien augurer des prochaines réunions culturelles que nous ne manqueront pas de mettre en place en 1963. (cinéma - conférences etc...).

Au cours de cette année et grâce à l'aide puissante apportée par le Vice-Président ERISON, un bulletin de liaison intitulé "AN TEODEC" a pu être créé. A l'origine, nous le désirions mensuel, mais hélas ! des difficultés de tous ordres nous obligent à ne le faire paraître que tous les trois mois. Le bureau de l'Association rappelle d'ailleurs que les colonnes de ce périodique sont ouvertes à tous et que la prose de chacun y sera la bienvenue.

Avant de terminer ce compte-rendu, en vous indiquant que notre bal de nuit annuel du 1er Décembre 1962 a été un succès et que le Prestige de notre Manifestation va en s'accroissant, d'année en année, le bureau a le sentiment d'avoir fait un travail important dans tous les domaines, mais il ne considère pas avoir atteint un sommet car il se propose de faire mieux encore en partant des idées et de l'aide de chacun. Que chaque sociétaire prenne conscience du rôle qu'il doit jouer au sein de l'Amicale, c'est notre premier objectif qui doit nous conduire au but final : travailler en commun pour le bien de notre Bretagne !

BEVET DUGELEZ-BREIZ !... HAG EVEL JUST BEVET BREIZ !...

LE BUREAU.

— RAPPORT DE LA COMMISSION DE CONTROLE —

Le 20 Décembre 1962, au siège social de l'Amicale des Bretons des LILAS, "DUGELEZ-BREIZ", il a été procédé, en vertu de l'article 16, titre V des statuts en vigueur, à la vérification des comptes de la trésorerie pour le bilan de l'exercice 1962. Cette vérification a été effectuée par deux commissaires aux comptes : MM. CLECH & MERRER, désignés par le Bureau de l'Amicale et en présence de M. BLANC, responsable de la trésorerie.

.../..

A la date du 1er Janvier 1962, la situation financière de l'Amicale laissait apparaître un actif de 890 FRS.

Les recettes, pour l'année 1962 sont constituées par les cotisations, donations, présentations du groupe folklorique, subvention de la Mairie des LILAS et surtout par les recettes du bal annuel. Elles ont rapporté à notre association la somme de 4.559,96.- FRS, portant ainsi l'état de la trésorerie à 5.449,96.- FRS.

Les dépenses pour l'année considérée, comprenant les frais d'organisation du bal annuel, les locations de costumes pour la présentation de notre groupe folklorique, l'achat de costumes pour nous éviter dans les années à venir les locations précitées trop onéreuses, les frais de gestion de l'amicale par la diffusion nécessaire de tracts, les diverses manifestations officielles auxquelles notre Association est tenue d'être présente, etc ... se sont montées à la somme de 3.629,81.- FRS, laissant ainsi à la date du 22 Décembre 1962 un excédent de 1.820,15.- FRS, somme à laquelle il convient d'ajouter la prestation faite par notre groupe folklorique dans l'Yonne, en Juillet 1962 et dont le montant n'a pas été versé à ce jour.

Pour permettre à la commission de contrôle de pouvoir vérifier d'une manière rationnelle les différentes opérations comptables de plus en plus importantes du fait de l'augmentation croissante de nos activités, il serait souhaitable de remanier les méthodes actuelles de comptabilité et de tenir à jour un livre mentionnant toutes les opérations comptables appuyées de toutes les pièces justificatives.

En conclusion, et par rapport à la situation financière à la date du 1er Janvier 1962, nous pouvons considérer que l'état actuel de notre trésorerie est satisfaisant et cela à la veille du renouvellement des cartes d'adhésion pour l'année 1963 et, espérons le, du recrutement de nouveaux adhérents qui viendront grossir les rangs de notre Association.

LES LILAS, le 26 Décembre 1962.

- ASPECTS DE BRETAGNE -

- HISTOIRE de PORT-LOUIS (Morbihan) -

La Blabia, le Blavet des Romains est sans doute l'ancêtre de PORT-LOUIS, où de nombreuses monnaies et poteries romaines furent découvertes.

PORT-LOUIS s'est développé sur un socle de granit sur lequel s'établirent deux lieux de peuplement : d'un côté sur la rade LOC-PERAN, de l'autre sur la mer de GAVRES LOC-MALO. DUGHESCLIN s'embarqua à PORT-LOUIS en direction de l'Angleterre, avec les enfants de Charles de BLOIS qu'il menait en otage, ceci en 1.351.

La ville fut prise en 1590 par les Espagnols, alliés des Ligueurs, dont le chef, le Duc de MERCOEUR et Gouverneur d'HENNEBONT, à la tête d'une troupe importante enlève le PORT-LOUIS le 11 Juin,

Avec l'arrivée du Général espagnol DON JUAN D'AQUILA, débute l'histoire de la Citadelle de PORT-LOUIS. La France rachète la forteresse pour en éviter la destruction. En 1618, la ville reçut le Droit de Siège aux Etats Généraux de Bretagne, ainsi que le Droit de porter le nom du Roi.

L'emplacement géographique de PORT-LOUIS amena l'accroissement du port, admirablement défendu par la citadelle, ce qui amena la Compagnie des Indes Orientales à établir son siège à PORT-LOUIS en 1666, où du reste, résidèrent les premiers directeurs de la Compagnie Claude GUESTAN et Barthélemy BLOT qui achetèrent un terrain situé à la Rinte mais les affaires de la Compagnie n'étant pas des plus brillantes, le Roi décida d'utiliser le port de LORIENT pour construire et réparer ses vaisseaux.

L'importance du PORT-LOUIS, pour la défense du Territoire fut concrétisée par la ligne de remparts dont VAUBAN lui-même établit les plans en 1683.

J.F. (à suivre)

MAIS !!!..

Mais, car il y a toujours un "Mais", tout n'est pas aussi rose dans notre Bretagne, et je suis bien sur que vous tous qui avez passé vos vacances au pays, avez pu remarquer avec quelle désinvolture le "Touriste" est reçu.

Les chiffres officiels donnent cette année une diminution de plus de 30 % de touristes en Bretagne.

Le malaise est ailleurs, et des membres de l'Amicale m'ont déjà cite nombre d'exemples qui ne laissent aucun doute sur ce qu'il est convenu d'appeler "l'Exploitation du Touriste".

"Exploitation" est le mot. Car, comment appeler cet hotelier qui déclare cyniquement que puisqu'il y a moins de touristes, il lui faudra se rattraper sur ceux qui viennent. Comment nommer le fait que ces Messieurs les Restaurateurs partent du principe qu'ils ne travaillent que trois mois de l'année et que, par conséquent, ils doivent emplir leur escarcelle suffisamment pour bien vivre les neuf mois qui restent. Quel nom donner à ce commerçant d'un petit port de pêche de LANNION, qui vend aux "Touristes" un affreux cidre frelaté, emplie au trois quart de lie, aigre de surcroît, et répond, aux limites de la correction, qu'il n'y est pour rien, que ce n'est pas le première fois que cela arrive (et il l'avoue).

.../..

Si encore tout ceci vous était dit avec un sourire !.. la pilule serait moins amère !.

"Exploitation" toujours, ce digne rejeton d'une noblesse déchue, qui obtient des autorités, l'autorisation de faire visiter son château contre monnaie sonnante. Et l'entrée à combien ? Suffisamment pour permettre à une famille entière de visiter le château de VERSAILLES. Et il faut, en supplément ingurgiter une prose griffonnée au crayon sur une feuille de cahier, fixée à un arbre près de l'entrée, et dont l'auteur, ex-prof de Lettres qui signe : "Bélier Blanc du Rêve" (De qui se moque-t-on ?), gagnerait à se faire examiner d'urgence par un psychanalyste.

"Exploitation" encore ces crêpes réchauffées, vendues à des prix défiant la raison et qui doivent laisser un goût bien amer dans la bouche des étrangers qui visitent un pays pourtant si beau.

J'en passe, et des meilleurs. Je pense que d'ailleurs je ne vous apprends rien et je sais aussi que ceci n'est peut-être pas spécial à la Bretagne. Mais pourtant, ceci ressemble de plus en plus à un suicide. N'oubliez pas Messieurs qui considérez le "Touriste" comme le "pigeon à plumer", que ce touriste est un homme comme vous et qu'il travaille 11 mois de l'année pour s'offrir le changement d'air nécessaire à son équilibre, que s'il se rend en Bretagne, malgré la mauvaise réputation de son climat, c'est parce que sa Bretagne, il l'aime. Je vous en supplie, ne l'obligez pas à aimer la Bretagne sans les Bretons.

N'oubliez pas enfin, que ce touriste peut un jour se dégouter de l'accueil, et risque de partir vers des pays plus hospitaliers, privant ainsi la Bretagne d'une ressource non négligeable.

FANCH AR C'HUN

- LENNET EVIDOC'H -

- "C'Houez evit BREIZ" embannet gand "BAGAD MORGAZ". Bez e kaver, e-barz, kalz kelaouennou, diwar-benn, ar c'helc'hiou keltiek e Pariz, en Breiz, ha kenteliou Brezoneg Hag all

Eraet Mad eo M. Floc'h hag e chupennou ruz !

o

o o

- Ar stourmer" sinet gand mikael Josseume - Pennadou niveruz skrivet gand goulven penad - priz ar c'homanant = bloaz : 8 lur.

Chomlec'h : an tron Josseume : 12, rue du Mail - SAVIGNY S/ORGE (S & O)

o

o o

.../..

- "Bleun-Brug", skrivet hanter-galleg, hanter-brezoneg, ez eus e-barz skeudonnoù hag istoriou, evit ar re vugale hag-ar re vraz ivez !

Kelaouenne embannet, gant strollad "Bleun-Brug" brudet gant "Skol dre lizer" (Kenteliou Brezoneg). Priz ar c'homanant bloaz : 10 FRS

Chomlec'h : Chanoine MEVELLEC
la Retraite BOURGNEUF
QUIMPERLE
C.C.P. 329-30 NANTES

o

o o

- "Fiseled Gronvel" a zo graet d'ar "Gronvel", "Glomel" e galleg - labour mad, evit ar vugale dreist oll er gwella gourhemmenou d'an aotrou LEMERCIER, skolaer, penn reiner al leorig ze.

"COTES D'ARMOR", journal bien documenté, dirigé par Yann POILVET, consacré principalement aux nouvelles et problèmes de tous ordres concernant ce département.

o

o o

- PUBLICATIONS LILASIENNES -

"LE LILASIEN PARIS NORD EST", mensuel donnant toutes les nouvelles du canton et illustré de nombreuses photographies. Donnant volontiers l'hospitalité aux articles concernant les Bretons des LILAS.

Prix du numéro : 0,30 FRS - toutes librairies

— MR

"NOS LILAS", mensuel édité par le curé de l'Eglise "N.D. Du Rosaire" des LILAS.

Il comporte un éditorial portant sur une des grandes questions religieuses d'actualité ainsi qu'un reportage ou une étude sur un des aspects de la vie sociale, vue selon l'optique catholique. Enfin, les nouvelles paroissiales y sont également insérées.

"NOS LILAS" est à la disposition de nos adhérents au Siège de l'Association.

—————

.../..

- BUHEZ KELC'H KELTIEK "DUGELEZ-BREIZ" -

REPETITIONS CHAQUE MERCREDI de 20 heures 30 à 22 Heures 30 à la
Salle de Musique des LILAS - 51, Bld Eugène Decros (métro : Mairie des Lilas)

Directeur : Charles DERRIEN de POULLAOUEN (Finistère)

°
° °

Les 28 Octobre 1962 et 19 Janvier dernier, il y avait "FEST-NOZ"
aux LILAS.

Ambiance sensationnelle, soirées inoubliables, où l'on sent battre le
coeur du "Bro-goz" à travers les danses et chants de chez nous.

Tous ceux qui y ont participé - et ils sont très nombreux - s'empres-
seront de revenir aux LILAS en Octobre prochain, date du second "FEST-NOZ" 1963
organisé par "DUGELEZ-BREIZ".

°
° °

Le cercle "DUGELEZ-BREIZ" a lui-même participé à plusieurs "FESTOU-NOZ",
notamment ceux du 12 Janvier, du 2 Février, du 9 Février et du 2 Mars, à la
Salle de la MISSION BRETONNE - 45, rue de la Quintinie - PARIS (15°). En outre,
une représentation valable a été déléguée au "FEST-NOZ" organisé par le Cercle
"ARVOR" d'AULNAY-SOUS-BOIS - le 26 Janvier 1963.

°
° °

Voici les adresses de nos Soldats.

Le président rappelle qu'il n'est pas défendu de leur écrire et,
éventuellement de leur envoyer ne serait-ce qu'un journal/

- Matelot DERRIEN Jean-Jacques : 562 - 12.220
B.S.L. "RHIN"
LORIENT (Morbihan)

- Matelot PARAYRE Marc : 562 - 5.463
2ème Compagnie - Réfectoire B. 11
B.A.N.
LANN-BIHOUE (Morbihan)

- Sapeur DERRIEN Paul : Cie B. 1ère Section
Caserne DESJARDINS
ANGERS (Maine & Loire)

Toi qui fait partie du Cercle,

- Suis-tu avec assiduité les répétitions chaque mercredi ?

- Lis-tu attentivement "BREIZ", organe fait par des jeunes Bretons pour des jeunes Bretons ?

Tu dois savoir que la réputation du Cercle est entre tes mains :

- Que fais-tu pour qu'elle soit très bonne ?

- T'occupes-tu comme il le faudrait du recrutement ?

Enfin, aie toujours à l'esprit que le port du costume breton est un honneur, essaie d'en être digne.

o

o o

- BUHEZ STROLLAD "DUGELEZ-BREIZ" -

Il est rappelé que chaque dimanche matin, de 11 Heures 30 à 13 Heures, il fonctionne une permanence au Siège Social :

- 47, Boulevard du Gal Leclerc
LES-LILAS

Vous y serez toujours reçus à bras ouverts !

Amenez-y vos amis bretons, non encore affiliés à notre amicale !.

o

o o

Compatriotes des LILAS, lisez "LA BRETAGNE A PARIS", hebdomadaire qui vous donne chaque semaine, les nouvelles de votre pays, qui publie dans chaque numéro un calendrier reflétant les activités du mouvement breton, qui présente un article rédigé en un excellent breton, signé PER JAKEZ HELIAS, ainsi qu'une critique littéraire de notre ami, l'éminent écrivain Charles LE QUINTREC.

Pour l'abonnement, s'adresser au Siège de l'Amicale.

o

o o

.../..

Le Bal de nuit annuel du 1er Décembre dernier, a été une réussite, grâce au travail et à la bonne volonté de tous. Bel exemple de ce qui peut être fait quand chacun y met du sien !

L'année prochaine, il conviendra de faire encore mieux.

o

o o

Pour le ^{Mo} Juin prochain, le principe d'une kermesse expositiva dite "CONNAISSANCE de la BRETAGNE" a été retenu. Nous comptons sur tous les sociétaires pour tenir des stands de toute nature. Réservez-nous cette journée et convoquez y vos amis et connaissances.

Il faut que cette manifestation, sans précédent dans la Région Parisienne, soit une réussite complète !

Ce même jour, le Cercle "DUGELEZ-BREIZ", au cours d'une messe bretonne, célébrée à l'église N.D. Du Rosaire des LILAS, fera bénir son emblème.

Un grand défilé aura lieu ensuite dans les principales artères de la commune, au son des binious et bombardes d'un bagad célèbre.

Grande journée en perspective !..

o

o o

Le Banquet annuel de l'Association aura lieu le 9 Mars 1963 à 20 Heures 30, à la Salle des Fêtes des LILAS,

Tous les membres de l'Association et leurs amis voudront être présents à cette soirée, suivie de gauderie.

Participation : 20 FRs. C.C.P. PARIS. 10.619 - 57

LE DIRECTEUR de PUBLICATION
Docteur PERON

o

o o

DUGELEZ - BREIZ
47, Bld du Général Leclerc
LES LILAS (Seine)

B.I. N° 5
Mars - Avril - Mai 1963

Un juif polonais très attaché au judaïsme, mais son
pratiquant, avait une fille mariée. Celle-ci était devenue
très religieuse et avait un ménage "KACHRE".

Pour convaincre son père de la validité de ses
nouvelles convictions, elle lui dit :

"Tu comprends, moi tu es tellement juif, le milieu
de ton enfance était tellement fort que même si tu n'as
pas de "THERA", tu restes juif, tandis que moi, si je n'appréhends
pas à mes enfants à manger "KACHRE", comment resteront-ils
juifs ?"

- A N T E O D E G -

LE BAVARD

Et à vous mes chers lecteurs, cette histoire ne vous
suggère-t-elle rien. -----
C'est-à-dire rien, n'est-ce rien, ne vous donne-t-elle
pas à penser ? Je suis sûr que si ! En effet, il suffit
tout simplement de transposer quelques peu et nous voilà ramené
au cœur de problèmes de notre pays.

Bulletin d'Information

de

L'AMICALE DES BRETONS DES LILAS & DES ENVIRONS

"DUGELEZ-BREIZ"

Non, je ne le pense pas car se poser cette question,
c'est déjà prendre conscience de ce problème très grave qui
est de la lui poser une solution légitime en réagissant
d'une manière salutaire.

Que pouvez-vous faire, donc pour que vos enfants
restent des "Bretoned gvir" ? Très simplement leur enseigner
l'histoire de notre pays et de notre nation : la Celtie,
parler devant eux le "Bretoned", car vous savez bien que les
plus sûrs assassins de la langue bretonne sont ceux qui savent
le parler et ne l'utilisent jamais, leur faire connaître les
cercles celtiques, et avec d'autres jeunes de leur âge, ils
seront placés dans l'air du "bre gvir".

De plus, vous avez fait beaucoup pour la Bretagne,
c'est-à-dire vous avez fait beaucoup et à l'instar de la jeune
jeune dont je vous ai parlé au début de ce billet, vous
attendrez la preuve, et si y a un vous, cette lumière qui
s'appelle la loi de la vérité, les montagnes ...

- EDITORIAL -

Un juif polonais très attaché au judaïsme, mais non pratiquant, avait une fille mariée. Celle-ci était devenue très religieuse et avait un ménage "KACHERE".

Pour convaincre son père de la validité de ses nouvelles convictions, elle lui dit :

"Tu comprends, toi tu es tellement juif, le milieu de ton enfance était tellement fort que même si tu manges du "TREFA", tu restes juif, tandis que moi, si je n'apprends pas à mes enfants à manger "KACHERE", comment resteront-ils Juifs ?".

Après cet argument, le père a admis que sa fille avait raison

Et à vous mes compatriotes, cette histoire ne vous suggère-t'elle rien, n'évoque-t'elle rien, ne vous donne-t'elle pas à penser ? Je suis bien sûr que si ! En effet, il suffit tout simplement de transposer quelque peu et nous voilà rendu au coeur du problème culturel breton.

Vous êtes vous jamais posé la question suivante : "Comment, après moi, les traditions de la culture celtique de mes pères, dont je suis le dernier dépositaire, se transmettront-elles, puisque mes enfants sont tenus éloignés de celles-ci, aussi bien par l'enseignement officiel que par la négligence, voire par l'indifférence dont je fais preuve à l'égard de ce que je devrais considérer comme mon devoir de Breton ?"

Non, je ne le pense pas car se poser cette question, c'est déjà prendre conscience de ce problème très grave et c'est déjà lui avoir apporté sa solution légitime en réagissant d'une manière salubre.

Que pouvez-vous faire, donc pour que vos enfants restent des "Bretoned gwir" ? Très simplement leur enseigner l'histoire de notre pays et de notre nation : la Celtie, parler devant eux le "Brezoneg", car vous savez bien que les plus sûrs assassins de la langue bretonne sont ceux qui savent la manier et ne l'utilisent jamais, leur faire connaître les cercles celtiques, où avec d'autres jeunes de chez nous, ils seront plongés dans l'amour du "bro goz".

Ce faisant, vous aurez fait beaucoup pour la Bretagne, c'est-à-dire votre simple devoir et à l'instar de la jeune juive dont je vous entretenais au début de ce billet, vous détiendrez la preuve, qu'il y a en vous, cette lumière qui s'appelle la foi et qui soulève les montagnes ...

LE PRESIDENT.

IVANTOR HOR MADOU

E hanternoz Bro-C'hall, er Beljik hag en Izelvroiou e c'heller ober hent hir ha pell hep gwelout nemeur a dra a dalv ar boan, e-maez ar c'hêriou. E Breiz n'eo ket henvel, ar gweladenner ne ray ket eur c'hard-leo ne gavo war e hent eur feunteun gant he santig koad pe vaen, eur chapelig kloz gant gwez tro-war-dro hag eur groaz war he sichenn, alies eur gwir kalvar gant meur a skeudenn benet e maen-greun louet ar vro. Er c'kroaziou-hent e kaver alies eur groaz uhel ha, war ar c'hleuziou, kroaziou, bihanoc'h hag izeloc'h, kizellet pe get. Gwir eo e vez peurlïesa ar c'hroaziou-man kuzet er strouez hag en drez.

*

* *

Ne vez ket kempennet ar feunteun gant den, taolet e vez a bep seurt lastez e-barz ! Ar santig, tennet diouz e loj, a zo bet kaset da vale (marteze eo bet laeret, ya ! ha sammet prim gant unan bennak o tremen en e garr-dre-dan). Ne oa ket diwallet mat.

Toenn ar chapelig koz-koz a zo kouezet e-barz, kalz pe nebeut, rak ne oa ket a arc'hant da lakaat eun doenn nevez. Ar statuiou koz a oa bet kaset d'ar iliz parrez pe d'ar prespital. "C'houi'oar, ar chapel-se, ha re henvel outi a zo kement diuto, a oa dizarempred. Ar vugale a yae e-barz dre doull ar prenestrou rak ar gwer a oa bet torret a-daoliou mein, ganto o-unan, marteze a-walc'h. An dud a zo o klask tîez evito, n'o deus ket d'ober gant ... chapeliou !"

*

* *

Kroaziou torret a zo. Ar fustou a chom en o sav. Ar brec'hiou pe ar penn avat a zo er ~~geot~~^{gout} araok mont da ruilha er foz. "Kroaziou a-walc'h a zo ! Ha breman eo peulio da gas an nerz-tredan eo a zo da sevel, neket kroaziou maen !"

An ankounac'h, al lez-ober, an digasted a ra muïoc'h a zroug d'hon tenzoriou eget ne ra^{an} amzer hag ar brezeliou. N'hon eus ket avat da hasta rivin ha distruj hor madou, ar c'hontrol eo. Nann, n'hon eus ket re a beadra - petra bennak ma'z omp pinvidik c'hoaz. Poent eo sonjal avat ober ivantor hor madou ha, graet an ivantor-se, ober diouz o difenn hag o gwellaat.

*

* *

Souezus ar vad a c'hell pep hini ac'hanomp ober en e gornad ! Ret eo skriva evit lavarout e pe stad vantrus hon eus kavet eur feunteun, eur chapel, eur groaz. Gwelloc'h c'hoaz, ret eo mont da gaout an aotrou person pe an aotrou maer, skriva meur a wech, mont alïes daveto, ober brud, ha pa ve er c'hazetennou. Gwech pe wech marvat e vezo tud da gempenn ar feunteun, da junta eur maen bennak ouz unan all gant yod-mansoni, da wennraza eur voger lous, da droc'ha ar strouez tro-dro d'eur groaz aet en disgwel.

Alfies e vezo tu da gomz gant an dud o chom e-kichen da lakaat eun tammig lorc'h enno, hag e vezint moarvat laouen da sikour. Marteze ar person a ray eur gest en iliz evit sikour adsevel ar chapel pe, alfies eo a-walc'h, lakaat eun doenn raparet pe unan nevez zoken dezi.

Hag evel-se, dre hon tammig skoazell mar bezomp meur a hini, e tiwallimp mat evit pep hini hag evit ar re a zeuy war hol lerc'h tenzoriou hon tadou koz, hon tenzoriou, gwir vadou hor bro-ni.

KERLANN

NOTENN -

Ar re a garfe gouzout hiroc'h diwarbenn ar gudenn-man : diwall ha difenn hor savaduriou koz, n'o deus ken d'ober nemet skriva da :

BREIZ SANTEL G. Verdeau Arradon (Morbihan)

Evit koumananti d'ar gelaouennig kas 5 lur nevez da :

M. de Beaufond

Mouvement pour la Protection des Monuments
Religieux Bretons

VANNES (Morbihan)

C.C.P. Nantes 1536-85

L'INVENTAIRE DE NOS BIENS.

Dans le Nord de la France, en Belgique et dans les Pays-Bas on peut parcourir un très long chemin sans voir grand'chose d'intéressant en dehors des villes. En Bretagne ce n'est pas pareil, le visiteur ne fera pas un kilomètre sans rencontrer sur sa route une fontaine avec son saint de bois ou de pierre, une petite chapelle close avec des arbres tout autour et une croix sur son socle, souvent un vrai calvaire à plusieurs personnages taillés dans le granit gris du pays. On trouve souvent aux carrefours une croix élevée et, sur les talus, des croix plus petites et plus basses, sculptées ou non. Le plus souvent, il est vrai, ces croix sont cachées dans les broussailles et les ronces.

*

* *

Personne ne nettoie la fontaine, on jette dedans toutes sortes de saletés ! Le Saint, tiré de sa niche a été envoyé promener (peut-être a-t-il été volé, oui ! et rapidement embarqué dans son auto par quelqu'un qui passait). Il n'était pas bien surveillé.

Le toit de la très vieille petite chapelle est tombé à l'intérieur, tout ou en partie, car il n'y avait pas de fonds pour faire poser un toit neuf. On avait envoyé les vieilles statues à l'église paroissiale ou bien au presbytère. "Vous savez, cette chapelle, et il en est tant d'autres qui lui ressemblent ! était désaffectée. Les enfants y pénétraient par les trous des fenêtres car les vitraux avaient été brisés à coups de pierre, par eux-mêmes peut-être bien. Les gens pensent à se loger et n'ont que faire de...chapelles!"

*

* *

Il y a des croix cassées. Les fûts restent debout. Mais les bras et la tête gisent dans l'herbe, avant d'aller rouler dans le fossé. "Il y a bien assez de croix et maintenant ce sont des poteaux pour les lignes de force qu'il faut dresser et non des croix de pierre!"

L'oubli, le laisser-aller, l'indifférence font plus de mal à nos trésors que les intempéries et les guerres. Mais nous n'avons pas à hâter la ruine et la destruction de nos biens. Non, nous n'avons pas trop de richesses - bien que nous soyons riches encore. Mais il est temps de songer à faire l'inventaire de nos biens et, une fois cet inventaire fait, faire en sorte de les défendre et de les améliorer.

*

* *

C'est surprenant le bien que peut faire chacun de nous dans son coin ! Il faut décrire par lettre l'état déplorable dans lequel nous avons trouvé une fontaine, une croix. Mieux encore, il faut aller trouver le curé ou le maire, écrire à plusieurs reprises, aller souvent vers eux, faire du bruit, quand ce serait dans les journaux.

On trouvera de temps en temps bien sûr des gens pour nettoyer la fontaine, pour rejointoyer quelques pierres au mortier, pour blanchir à la chaux un mur sale, pour couper les broussailles tout autour d'une croix mise hors de vue.

Souvent, l'on aura l'occasion de parler aux gens d'alentour pour réveiller en eux un peu de fierté et, sans doute, accepteront-ils volontiers de prêter secours. Peut-être que le curé fera une quête à l'église pour venir en aide au relèvement de la chapelle ou bien, souvent cela suffit, pour la pourvoir d'un toit réparé ou même d'un toit neuf.

Et ainsi, par notre petit coup d'épaule, si nous nous mettons à plus d'un, nous réussirons à sauvegarder à chacun et à nos descendants les trésors de nos ancêtres, nos trésors, les biens réels de notre pays.

KERLANN.

NOTA : Ceux qui voudraient en savoir plus long au sujet de ce qui nous occupe : la sauvegarde et la défense de nos monuments anciens, n'ont pas d'autre chose à faire que d'écrire à :

BREIZ SANTEL G. Verdeau, Arradon (Morbihan)
Pour s'abonner à la revue, envoyer 5 Frs à
M. de BEAUFOND, Mouvement pour la Protection des Monuments
Religieux Bretons, VANNES (Morbihan) C.C.P. NANTES 1536-85.

- ASSEMBLEE GENERALE de KENDALC'H PARIS -

Le samedi 9 Février, s'est tenue dans la salle du 44 rue de Rennes, l'Assemblée Générale de Kendalc'h PARIS. Ouverte à 17 heures 30, l'Assemblée était présidée par M. SANSEAU, Directeur des K.B.I. et doyen des membres du Conseil.

Après quelques mots de M. Louis BOTHOREL, président, lecture fut donnée par M. Claude PETITBON, trésorier du bilan financier de l'exercice 62 qui témoigne d'une trésorerie saine et d'une gestion impeccable, comme le fit remarquer M. Guy LE CLOAREC, parlant au nom de la Commission des Comptes. Ce bilan permet d'envisager pour 1963, des déplacements plus fréquents à PARIS de conférenciers et de moniteurs de danse ou d'instrument.

Le rapport moral présenté par M. Paul BERDELLOU, secrétaire, a dressé le bilan des activités de l'année 1962. Pendant cette période quatre groupes ont adhéré à l'Amicale : Bagad Avel A Benn de SAINT-DENIS - Bagad de POISSY - la K.A.V. de PARIS et le Cercle Dugelez-Breiz des LILAS. De plus, l'Amicale des Finistériens de PARIS s'est inscrite au nombre des amis de Kendalc'h PARIS.

Elue l'année dernière, la nouvelle équipe formant le bureau a permis d'accroître les activités et en particulier les festoù-noz et les journées d'études. Ainsi, l'hiver dernier cinq festoù-noz ont pu se dérouler avec un franc succès auprès des membres de différents groupes de la région parisienne. Au cours de l'hiver 62, trois festoù-noz ont déjà eu lieu et nous espérons pouvoir doubler le nombre de l'hiver dernier.

Les journées d'étude ont seulement commencé à l'automne. Pour les danseurs elles groupent 2 couples par cercle autour d'un moniteur venu de Bretagne. Pour les sonneurs les moniteurs sont plus nombreux ; un par type d'instrument et un autre pour les sonneurs à danser. Aux LILAS, pour la danse et à ISSY LES MOULINEAUX pour la musique, ces journées groupent 30 à 40 participants.

L'été dernier, nos groupes ont participé à de nombreuses manifestations dans la région parisienne et même en province et à l'étranger. Nous noterons en particulier le Gouel ar Vretoned de Poissy qui groupait tous les cercles et Bagadoù de Kendalc'h PARIS et qui permit de voir réunis ensemble sur le podium les cinq bagadom de PARIS. Puis, le Pardon de St Yves aux Arènes de Lutèce et notre participation au Festival des Cornemuses à BREST. Nous y étions représentés par une délégation

de 24 danseurs et 3 bagadoù au complet. Nous noterons au passage qu'à l'issue du concours, PARIS compte désormais un bagad de 2ème catégorie : BLEIMOR.

Mais ce tableau ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas les championnats de lutte bretonne à SAVIGNY et la sortie d'été groupant pour un pique-nique la plupart de nos groupes dans le cadre charmant de BOISSY-LE-RIVIERE.

Enfin, l'examen culturel en décembre qui vit cette année d'excellents candidats mais malheureusement trop peu nombreux et au cours des questions diverses de cette assemblée, la possibilité d'une deuxième session a été envisagée pour le 17 Mars.

La mise au point du calendrier de cette année nous a montré la nécessité de dresser le programme des activités de 1964 dès l'été prochain.

Comme il est prévu aux statuts, l'Assemblée a procédé au renouvellement du tiers du bureau - MM. ROPARS - BOTHOREL BERDELLOU étaient sortants. Aucune nouvelle candidature n'ayant été enregistrée, les 3 membres sortants ont été reconduits dans leurs fonctions.

Au cours du vin d'honneur qui suivit, Melle KERICHARD remis à M. & Mme BOTHOREL un cadeau offert par tous les groupes de l'Amicale à l'occasion de leur récent mariage.

- APERCUS SUR LE BANQUET -

Les bretons des LILAS, en ce samedi 9 Mars, se retrouvaient tous au Banquet annuel de l'Amicale, organisé à la Salle des Fêtes des LILAS.

Près de 80 personnes avaient répondu à l'appel des organisateurs. Monsieur RABEYROLLES, Maire des LILAS, accompagné de Madame, présidait cette soirée, en l'absence de M. Paul IHUEL, député, président du Conseil Général du Morbihan.

Autour des tables magnifiquement dressées, par M. FRANCOME, traiteur aux LILAS, on notait la présence de M. A. CALVE, Président de Dugelez-Breiz et Mme, le docteur PERON, vice-président, M. FRISON, vice-président et Mme, M. BLANC, trésorier et Mme, M. JEGOU, secrétaire et Mme.

8

La fédération était représentée par M. Pol PEDEL et Mme, M. Pascal PONDAVEN, directeur de l'hebdomadaire "LA BRETAGNE" et Mme assistaient également à cette soirée.

Au moment de se mettre à table, une agréable surprise attendait les convives. L'arrivée de la duchesse, la gracieuse Danielle KERBIQUET, accompagnée d'une de ses demoiselle d'honneur, la charmante Melle Annick CARIO. M. DANIEL, secrétaire adjoint de la Fédération, avait tenu à réserver cette heureuse surprise à "Dugelez-Breiz".

L'ambiance fut familiale, comme celle de toutes les familles unies qui se retrouvent. Le dîner, préparé avec soin par M. FRANCOME fut vivement apprécié par les convives.

Les jeunes sonneurs de l'association, entraînent jusqu'à une heure fort avancée, les danseurs et aspirants danseurs.

Ce n'est qu'aux lueurs glaciales de l'aube que se séparèrent les convives, en se disant à l'année prochaine.

LE BAVARD.

- UN POEME IRLANDAIS DU IXe SIECLE -

A une époque où la littérature française toute entière se réduisait aux cinq lignes du "Serment de Strassburg", les celtes possédaient déjà une très longue et très haute tradition littéraire. On en jugera par le court poème lyrique qui suit, que sa langue indique clairement avoir été composé au neuvième siècle. Il a été publié récemment par M. Bérard MURPHY, dans son recueil "EARLY IRISH LYRICS" (Oxford 1956), livre qu'il faudrait bien mettre à la disposition des bretons, car ils pourraient y voir la grâce et la beauté d'expression dont faisaient preuve les anciens Irlandais à une époque où les gens de langue romane, si fiers aujourd'hui de leur civilisation et de leur littérature n'étaient encore que des barbares incultes, incapables d'écrire quatre mauvais vers dans leur langue mal dégrossie et d'ailleurs méprisée. Malheureusement, outre l'obstacle de la langue, ce livre coûte relativement cher (2 guinées) ; aussi ai-je pensé qu'il ne déplairait pas à mes compatriotes d'en voir traduire quelques extraits.

.../..

J'ai essayé de garder le rythme du poème de mon mieux, sans me faire trop d'illusions sur les possibilités de la langue française, sèche et pauvre, à rendre la richesse et la flexibilité de l'ancien irlandais. Je me suis aidé de la traduction anglaise de M. MURPHY, mais je me suis efforcé à une interprétation plus littérale du texte original tant pour le vocabulaire que pour la structure de la phrase. Une traduction bretonne est également jointe.

Le poème fait partie d'une saga intitulée Tochmarc Etaine (la courtise d'Etaine). Le dieu Midir vient de l'autre monde pour jouer aux échecs (vieil-irlandais fidchell, breton gwezboell) avec Echaid, roi de Tara, et ayant gagné la troisième partie d'échecs, le dieu demande pour prix de sa victoire d'être autorisé à entourer de ses bras Etaine, femme d'Echaid et à l'embrasser. Déjà, dit le texte, "l'année d'avant, Midir était venu jouer aux échecs avec Echaid ; il avait fait la cour à Etaine mais n'avait pu la conquérir. Le nom que Midir lui donnait était Bé Find (Belle-Dame), et c'est à son sujet qu'il dit" le poème.

On y admirera la description de l'outre-monde des Celtes, plaine de délices et de joie, appelée aussi Tir na n-Og (terre des jeunes), Tir na mBan (terre des femmes) Tir na mBéo (terre des vivants), Mag Meall (plaine des délices) : là il n'y avait, disent d'autres textes, "ni vieillesse, ni maladie, ni mort". Les héros y vivaient une vie idéale dans le style de la vie terrestre. Il n'est pas dit ce qu'il advenait des lâches et des médiocres : peut-être devaient-ils renaître ? en tout cas, l'enfer ne semble pas avoir existé pour les Celtes. Il est curieux de noter la référence à la faute d'Adam (vers 23) : l'auteur du poème est inconnu ; ce devait être un fili ("voyant", même racine que le breton gwelout "voir") et on constatera combien vivant était demeuré le souvenir du monde païen au IX^e siècle : l'allusion au péché d'Adam qui vient un peu comme des cheveux sur la soupe est sûrement un de ces alibis pour "faire passer" le poème devant la censure des bons moines, un peu comme les phrases sur "l'indéfectible attachement" à ce que vous savez auxquelles faisait allusion le 3^eme numéro d'An Téodeg....

Goulven PENNAOD.

.../..

10
- A BE FIND, IN REGA LIM ? -

- BELLEDAME VIENDRAS-TU AVEC MOI -

Belle Dame viendras-tu avec moi
Dans un pays merveilleux étoilé ?
Les cheveux y sont comme des branches de primevères,
et tout le corps couleur de neige.

Là-bas n'existent ni "mien" ni "tien",
les dents y sont blanches et noirs les sourcils ;
la troupe de nos gens est un délice pour l'oeil,
couleur de digitale toutes les joues.

Des plaines pourpres sont tous les terrains,
un délice pour l'oeil les oeufs de merle,
si beau que soit l'aspect de la plaine de Fal (*),
il est désolé lorsqu'on connaît la Grande Plaine.

Bien que la bière de l'Ile de Fal (*) te soit enivrante,
Plus enivrante est la bière de la Grand-terre ;
c'est un fameux pays que le pays dont je parle,
n'y meurent pas les jeunes avant les vieux.

De doux courants y arrosent la terre,
On y boit hydromel et vin de choix,
les gens y sont nobles et sans crainte,
on y conçoit sans péché ni faute.

Nous y voyons chacun de tout côté,
et nul ne nous y voit,
c'est l'obscurité de la faute d'Adam,
qui nous cache de ceux qui nous observeraient.

C^femme, si tu viens à mon peuple puissant,
c'est une couronne d'or que tu auras sur la tête ;
du porc frais, de l'ale, du lait doux avec de l'eau,
tu y recevras de moi, ô Belle Dame.

(*) (Plaine de Fal) et Inis Fhail (Ile de Fal) désignent
tous deux l'Irlande, opposée ici à Mag Mar (Grande Plaine)
et Tir Mar (Grande Terre), c'est-à-dire l'autre monde
des bienheureux chez les anciens Celtes de l'Irlande.

.../..

- A INTRON WENN, HAG E TEUI GANIN ? -

A Intron Wenn, hag e teui ganin
d'un tir marzhus stergannek ?
Bokedoù-laezh eo'r blev eno
ha'r c'horf liv an erc'h.

N'eus eno na me na te ;
gwenn-kann an dent ha du an divabrant ;
un dudi d'al lagad niver hol lu,
liv ar vruluenn pep jod.

Mouk eo kompezennoù pep gorread ;
un dudi d'al lagad uioù ar moualc'h :
ken kenedus ve arvest Ma-Gweul,
diannez eo pa vezer boaz d'ar Ma-Meur.

Ken vezvus ve dit korv Enez-Weul,
mezvusoc'h eo korv an Tir-Meur :
un tir brudet eo an tir a lavaran,
na varv ket ennan ar re yaouank kent ar re gozh.

Froudoù flour-seder a stêr an tir,
ar mez hag ar gwin gwellan a ever.
An dud a zo hael hag hep aon,
dibec'hed ha digoll ez engehenter.

Pep heni a welomp a bep tu
ha den n'hor gwel :
tenvalded pec'hed Adam
hor c'huzh diouzh an arvesterion.

A vaouez, mar teuez d'am zud krenv,
ur gurunenn aour a vo war da benn ;
kig moc'h fresk, bier, livrizh dourek
az po diganin eno, a Intron Wenn.

- HOL LENNERIEN A SKRIVA -

Kenvroiz Ker !

Mat tre evit ho fest-noz hag an "ekip" hegarat
"Dugelez-Breiz".

.../..

12

Lennet 'm eus ho "teodeg", re hir n'eo ket e deod met speredek eo.

Ar pezh a blij din ar muia a zo pennad diwar-benn ar rannvroelourien (autonomistou), a zo fur ha barnet mat.

Souezet on o welout ez int tud evit lenn e brezoneg e "Dugelez-breiz" setu perag a skriwan eur pennad en o c'henver diwar benn an anioù familh e breiz.

Lod eus an anioù breizek int diaes da gumprenn hi rik rak a zo resto ar brezoneg komzet pell, amzer zo, a wechou ar a-raok ar grennamzer (moyen âge) d'ar mare ar c'hoz vrezoneg pe ar c'hrennvrezoneg (moyen breton) - setu eur poent a dlee beza disklaeriet.

An anioù koza : abgrall, abeozen, abjean azo stummet gant ab mab ha gerioù all langach koz - da skouer : abeozen a zo mab erwan, mab youenn n'eu ket ar memez tra evit abaso, a ya deus habask paotr a gortoz fur.

Briand : eus ar c'heltieg : prid lugernus : ar paotr kalonek d'ar c'hann.

Anioù brezel c'hoaz.

Gourvil - Gourmelon - Guyonvarc'h : Gour den a servij eur mestr d'ar brezel - Gourmelon : gwrmaailon : gour a zo mat e galon - Guyonvarc'h : gwiou - varc'h - gerioù brezel all

Jaouen - prigent : tud kalonek.

Morvan : den meur

Caradec : hegarat

Anioù Penntiern :

Riou ? Rivalland - Derrien : gant ri : roue (iwerzoneg - ri roue - ard ri - roue uhela)

Riou a zo marteze a wechou diwar benn a rouez an den anioù gant eul loen totem - Menguy ha tanguy : ki a waen ha ki e ta

Diaesoc'h int an anioù - man : Gueguen ha guenole : Gwengen a ya d'eus "Win-kon" - chas kalonek gwenole a ya d'eus "Win Naule" : bleizi

Setu eun nebeut a zisplegadurioù, am eus desket an autrou mevel (engleo breiz)

A wir galon ganeoc'h.

Sinet : Fanch BOUVIER.

.../..

- BUHEZ KELC'H KELTIEK -

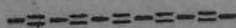
Toi qui fait partie du cercle, sache bien que si tu y trouves du plaisir, ce qui est normal, tu y a également un rôle à jouer et des devoirs à observer !..

En voici les dix commandements !

Tu dois :

- 1°) - aimer sincèrement ton pays "LA BRETAGNE" et faire partager cet amour à tes compatriotes,
- 2°) - être fier d'être breton et le faire savoir autour de toi,
- 3°) - être curieux des traditions bretonnes et de la culture celtique,
- 4°) - devenir le ferme défenseur et propagandiste de la langue bretonne,
- 5°) - faire preuve, vis-à-vis de tes camarades de cercle d'un véritable esprit d'équipe,
- 6°) - accepter de bonne grâce la discipline nécessaire à la bonne marche du groupe,
- 7°) - observer une assiduité parfaite aux répétition même s'il fait froid ou qu'il pleuve,
- 8°) - accueillir les nouveaux venus avec gentillesse et sympathie,
- 9°) - avoir la patience d'enseigner aux autres ce que tu sais déjà,
- 10°) - te souvenir qu'un sourire apporte toujours la solution aux plus irritants problèmes, jamais un mouvement d'humeur.

Lorsqu'au cours d'un déplacement, le groupe a encore un rôle à jouer dans le cérémonial ou la fête, il est rappelé que personne ne peut quitter le costume breton, sans l'autorisation préalable du responsable de la sortie.



- LE CERCLE "DUGELEZ-BREIZ" au COURONNEMENT DE LA DUCHESSE -

24 Mars 1963 : à la MUTUALITE : couronnement de la Duchesse des Bretons de PARIS.

KELC'H KELTIEK "DUGELEZ-BREIZ" était présent.

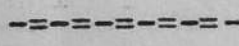
Pour la première fois depuis sa naissance, c'est en effet à notre jeune et dynamique cercle que revenait l'honneur, avec deux autres groupes, de présenter quelques danses folkloriques de notre pays.

Entraînés admirablement par nos sonneurs FRANCOIS & BRIEND, le groupe mené par notre "matelot" J.J. DERRIEN en permission spéciale, eut un succès éclatant et bien mérité.

Gavotte des montagnes - Kost ar hoad - dans fanch, firent vibrer dans l'immense salle de ce palais de la MUTUALITE le coeur de nombreux bretons, accourus en masse à cette traditionnelle manifestation. Les vifs applaudissements de la foule en furent la preuve. Seul incident et tout à l'honneur de nos danseurs ; par suite du retard de la vedette suivante prévue au programme, le redeau se releva et sonneurs et danseurs durent au "pied levé", si l'on peut dire présenter "An dro" et le "Bal de Jugon" !...

Pour Annick BURBAN, Duchesse des Bretons de PARIS, de l'année 1963, quel meilleur présage pour son règne que d'avoir eu pour son intronisation notre cercle qui a pour nom "DUCHE DE BRETAGNE".

G.C.



ADRESSES DE NOS MILITAIRES.-

- Matelot DERRIEN Jean-Jacques
- 562 - 12.220
- B.S.L. RHIN
- LORIENT (Morbihan)

.../...

15

- Matelot PARAYRE Marc
562 - 5.463
2ème compagnie
Réfectoire B. 11- BAN
LANN-BIHOUE (Morbihan)

- Sapeur DERRIEN Paul
Cie B. 1ère section
Caserne Desjardins
ANGERS (Maine & Loire)

Nous vous rappelons que notre groupe prêtera son concours le Dimanche 9 Juin à BOISSY S/St YON.

Permanence chaque dimanche matin de 11 heures 30 à 13 heures au Siège social :

- 47, Bld du Gal Leclerc
LES LILAS : VIL. 03-47

Pour les compatriotes de BAGNOLET, tous renseignements à "CRISTAL BAR" --Maison Lozac'h
130, rue de Noisy-le-Sec
BAGNOLET : AVR. 11-72

Pour les compatriotes du PRE SAINT GERVAIS,
Monsieur Yves BRIAND
Epicerie
7, rue du Capitaine Soyer

Il est rappelé aux membres de l'Amicale et du Cercle, qu'il existe, deux salles ou foyers bretons, qui fonctionnent à leur intention, l'une 43, rue Saint Placide à PARIS (6°) - "KER-VREIZ", où ils trouvent une bibliothèque importante, des disques et des amis et où ils pourront suivre les cours de breton, donnés notamment par KERLANN, l'autre très récente, sise 15, rue Guy Mocquet à PARIS (17°) - métro : BROCHANT, et qui, très prochainement jouera certainement un rôle identique à celui de "KER-VREIZ".

.../..

16

Il est souhaitable, d'autre part, que les examens culturels, organisés par "KENDALC'H" soient plus largement suivis par le Cercle des LILAS. Jusqu'alors, en effet, seul Michel CLEC'H a brillamment passé l'examen de culture bretonne 1er degré, pendant que le seul cercle "NEVEZADUR" a fait subir, avec succès les épreuves proposées par ce jury, par au moins huit de ses membres sans commentaires !

D'autre part, il faut absolument que chaque membre du cercle, acquiert le fascicule nommé "BREIZ OR BRO", lequel contient tout ce qu'un jeune breton fier de son pays doit connaître.

S'adresser pour ce livret au Président CALVE qui ne manquera pas de faire le nécessaire.

Le Directeur de Publication,

Docteur PERON.